# Demeurez… Levez-vous

## *Demeurez ici et veillez avec moi… Levez-vous, allons (Matthieu 26:38, 46).*

Matthieu relate avec une profonde émotion l'expérience du Seigneur au jardin de Gethsémané. Jean nous dit : « Jésus s'y était souvent assemblé avec ses disciples » (Jean 18:2). Gethsémané signifie « pressoir à huile » et le jardin se trouvait sur le Mont des Oliviers (Luc 22:39). Il semble avoir été un lieu privilégié de prière et de communion. La Pâque s'était prolongée le soir, et le Seigneur a dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, jusqu'à ce que, m'en étant allé, j'aie prié là » (v.36). Il a emmené avec lui Pierre, Jacques et Jean pour qu'ils soient témoins de sa tristesse et de sa profonde détresse. Esaïe décrit Jésus comme « un homme de douleurs, et sachant ce que c'est la langueur » (Esaïe 53:3). Puis il ajoute : « Certainement, lui, a porté nos langueurs, et s'est chargé de nos douleurs » (Esaïe 53:4). Le Seigneur a manifesté ces qualités admirables tout au long de son ministère, ressentant et prenant en charge les besoins de tous ceux qui venaient à lui. C'est à Gethsémané que nous voyons le Seigneur confronté au prix non pas des nombreuses personnes qu'il a guéries et bénies, mais des besoins du monde entier. Il ressentait au plus profond de son cœur la solitude et le poids de ce que signifiait être « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29). Et tandis que le Seigneur de la Vie faisait face à l'horreur du Calvaire, il a dit à ses trois disciples les plus proches : « Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi » (v.38).

Matthieu décrit Jésus comme le Messie et Roi. Il ne rapporte pas l'adoration des bergers. Il rapporte l'hommage de ceux qui sont venus de loin, les mages. Ils sont entrés dans les maisons les plus humbles pour se prosterner et rendre hommage à Emmanuel. Matthieu décrit aussi celui que les anges ont adoré, se prosternant le visage contre terre et priant : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Toutefois, non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux » (v.39).

Le Seigneur revient vers ses trois disciples et les trouve endormis. Il s'adresse seulement à Pierre et lui demande « Ainsi, vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible » (v.41). Pierre apprenait, comme nous tous, la faiblesse de la chair. Et face à cette faiblesse humaine, le Seigneur prie : « Mon Père, s'il n'est pas possible que

ceci passe loin de moi, sans que je la boive, que ta volonté soit faite » (v.42). Dans le jardin d'Éden, nos premiers parents, comblés des grâces de Dieu, ont décidé de faire leur propre volonté, et le péché est entré dans le monde. Dans les ténèbres du jardin de Gethsémané, ressentant le poids terrible du prix de notre salut, le Fils de l'homme et le Fils de Dieu se prépare à donner sa vie à la croix, « non pas comme moi je veux ». Gethsémané nous éclaire sur la profondeur des souffrances que le Christ a endurées pour nous. Mais Matthieu ajoute les paroles que le Seigneur a prononcées après s'être relevé de sa prière : « Voici, l'heure s'est approchée, et le Fils de l'homme est livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'est approché ». Ces paroles, « Levez-vous, allons », décrivent les actions du Bon Berger. Il protégeait son petit troupeau de disciples : « Si donc vous me cherchez, laissez aller ceux-ci » (Jean 18:8-9). Et il est ressuscité dans toute sa puissance, comme le Bon Berger, pour donner sa vie sur la croix et la reprendre dans la gloire de la résurrection (Jean 10:17-18).

Que nous puissions rester aujourd’hui pour rendre adorer et nous lever pour suivre notre Sauveur et Seigneur.

**Gordon D Kell**